

RENCONTRE AUTOUR D'UN PROJET EN COURS

Lutte contre les discriminations : le pouvoir des images

Associajeunes

Cet atelier s'est inscrit dans le programme des [Rendez-Vous de l'Image 2021](#), organisés par la **Maison de l'Image de Grenoble**, sur le thème « **Images des luttes : antiracistes, féministes et pour l'égalité** ».

Comment, par le pouvoir des images qui révèlent les situations de discrimination, notamment racistes, peut-on penser l'égalité dans la société française ? Quelles ressources numériques produire pour agir ? Comment témoigner sans blesser ni redoubler la discrimination ? Démarche en cours, accompagnée par La Petite Poussée et Modus Operandi, dans le cadre d'un projet piloté par Grenoble Alpes Métropole et le Fonds d'Expérimentation pour la jeunesse.

Sophie Ebermeyer, chargée de mission égalité lutte contre les discriminations à la communauté d'agglomération de Grenoble Alpes Métropole

Ce projet est construit en 3 axes :

- comment lutter contre ces discriminations à partir des réseaux de vigilance qu'on monte en mobilisant le droit ;
- comment travailler avec les professionnels, les former ;
- comment mettre en évidence, rendre visibles ces discriminations en travaillant avec les jeunes, pour les révéler et pour agir.

Herrick Mouafo, chargé du programme Modus Operandi, accompagne Associajeunes dans le cadre de ce projet autour des discriminations

Comment Associajeunes est arrivé dans le projet

Ils ont été retenus sur ce projet en partenariat avec les villes d'Aubervilliers, Nantes et Villeurbanne, avec pour mission de lutter contre la discrimination liée à la jeunesse. Leur idée a été de recueillir un maximum de témoignages auprès de jeunes sur ce sujet, puis de réfléchir à des solutions innovantes pour lutter contre ces discriminations.

Méthodologie mise en place pour essayer de recueillir la parole

Ils ont procédé en plusieurs étapes, en commençant par faire des entretiens avec des jeunes puis en analysant les idées récurrentes, pour réussir à définir les enjeux de cette étude :

- La coloration politique de la ville de Grenoble a-t-elle un impact sur ce que subissent les jeunes à Grenoble par rapport à d'autres villes ?
- Il y a une nécessité de territorialiser l'action publique pour que les services soient coordonnés entre eux et qu'il y ait une solution unique. Il faut un lien, une interdépendance entre les différents secteurs.

Afin de ne pas guider ou biaiser les participants durant les entretiens, ils ont mené des discussions, des échanges plutôt que de procéder par questions-réponses, l'objectif étant de ne pas limiter les réponses, les idées des personnes interrogées.



L'importance et le choix des mots et expressions utilisés dans l'espace public pour caractériser certains jeunes

Prenons l'exemple « jeune de quartier ». C'est un terme qui est généralement utilisé de manière péjorative, car on a l'image de jeunes qui ont une attitude louche et font des choses illicites. Cependant ce n'est pas une généralité, il existe des « jeunes de quartier » qui font en sorte de changer les choses, qui s'entraident. Ce genre de terme à connotation négative renforce les préjugés qui existent déjà sur un type de population.

Le rapport entre les policiers et les jeunes sur la question de l'autorité

C'est un rapport qui est souvent conflictuel car la communication entre ces deux parties n'est pas favorisée, il n'y a pas une écoute mutuelle totale. Ils enferment dans des stéréotypes, avec par exemple le contrôle au faciès, les jeunes de quartier seront plus susceptibles d'être interpellés par les policiers. La communication est nécessaire pour améliorer ces rapports et faire disparaître les stéréotypes.

Partage d'expérience : comment faire face aux discriminations, quelle méthode/approche aborder pour ne pas s'enfermer dans le statut de victime perpétuelle

La manière de parler mais aussi l'importance de dire les choses plutôt que de les garder en soi. Il faut apprendre à communiquer.

Comment Associajeunes intéresse les jeunes sur les questions de discriminations ?

Ils utilisent des outils artistiques pour capter les jeunes et leur donner la parole, notamment sur la question de la discrimination. Ça peut être à travers des textes, comme le chant, le rap, le slam, mais aussi d'autres formes telles que la danse. Cet outil vise à libérer la parole pour ensuite travailler le fond avec des groupes de jeunes. Les membres d'Associajeunes ont également participé à l'émission Radio Campus pour présenter ce rapport.

Questions/Réponses

C'est une riche analyse de la situation par vos témoignages. Avez-vous eu l'occasion de rallier ces actions avec vos partenaires à d'autres villes ? Y a-t-il des croisements dans les expériences ?

[Herrick] Le confinement a permis de révéler et renforcer toutes les formes d'inégalités. Associajeunes a dû réinventer de nouvelles formes d'action pour mobiliser les jeunes (des rencontres en visioconférence par exemple). En effet, l'intérêt de les faire parler est aussi de montrer que les jeunes ne sont pas en défiance par rapport à l'Etat, mais au contraire ils sont en recherche de cadres où ils peuvent s'exprimer. L'objectif après le confinement est de faire des rencontres et d'échanger en face à face.

Au début du projet, les membres d'Associajeunes ont rencontré les acteurs du projet venant des villes partenaires lors d'un événement organisé par leurs soins. Ils ont traité les questions de discriminations et se sont rendu compte de similitudes sur la discrimination vécue par les jeunes, mais également sur les outils artistiques utilisés par ces acteurs pour libérer la parole.

[Sophie] On travaille beaucoup la question des outils : images, médias. Des rencontres filmées ont eu lieu avec des ateliers autour des questions de discrimination. Un vidéaste accompagne le projet et a réalisé un



film dans le but de rendre compte du travail effectué. On se pose des questions sur la diffusion de témoignages. Jusqu'ici, 6 films ont été réalisés, certains sous la forme de bandes-annonces. Une plateforme de ressources, notamment juridiques, a été créée, et une consultation juridique à la Régie de quartier, avec des avocats formés sur les discriminations, est en construction.

Beaucoup d'interrogations font surface : met-on des personnes en danger si elles livrent des témoignages de violences racistes ? Comment faire face à cela ? Il est important de se poser la question à ce sujet pour décider des images, sons etc. diffusés et mis à disposition, sans mettre en danger les personnes qui ont témoigné.

[Noémie] La question du témoignage est en effet complexe et peut mettre en danger des personnes. On parle parfois de victimisation avec l'idée d'être dans une plainte injustifiée, à l'opposé d'une réalité vécue pour laquelle des preuves d'une discrimination sont apportées. Comment cela se traduit-il en acte ?

[Sophie] Les jeunes ont besoin d'un cadre pour pouvoir s'exprimer en sécurité et éviter d'être associé à l'image de victime. Il faut trouver des moyens de libérer la parole, car les jeunes ne parlent pas facilement de cela : personne n'a envie d'être assigné à une victime.

[Association La Petite Poussée] L'importance et l'impact des images est fort, surtout aujourd'hui, quand tout le monde a une caméra au bout des doigts. Il faut rendre accessibles différents témoignages et différentes ressources. C'est pour cela que nous avons créé cette plateforme, afin de centraliser les travaux portés durant tout le projet, et que cela puisse être utile sur le long-terme. Le fait de collecter les témoignages permet ensuite de les exploiter et d'agir. L'image ici est cruciale car on utilise la vidéo pour pouvoir capter les témoignages, qui fait office de bande-annonce et renvoie à des podcasts-témoignages, des audio qui offrent plus d'anonymat à ceux qui témoignent. On travaille sur la représentation au travers de différents supports (photo, vidéo, audio, texte) pour rendre visibles les discriminations et les faire reconnaître auprès des institutions.

[Herrick] Il ne faut pas s'enfermer dans une posture où on ne fait que réagir, dans un discours dominant qui nous assigne à une notion qui ne veut rien dire.

Dans les témoignages, certaines personnes amènent l'idée que certaines discriminations, certains comportements sont devenus banals ou normaux pour eux, ils vivent avec. Afin de mener ces interviews, il a fallu mettre les jeunes en confiance et à l'aise pour qu'ils puissent s'exprimer librement. Cette confiance est primordiale pour l'association dans ce projet.

L'enjeu c'est que les membres d'Associajeunes fassent une traversée de la France pour rencontrer d'autres personnes et de faire réfléchir la société dans son ensemble sur les méfaits que peuvent produire les discriminations.

Il y a, pour certaines personnes, une banalisation des discriminations. Comment cela s'accompagne pour que la parole puisse émerger le mieux possible ?

Un membre d'Associajeunes raconte qu'un jeune homme barbu a été traité de « terroriste » lors d'un match de foot. Le jeune homme a réagi en rigolant pour « ne pas donner de l'importance » à cette attaque. Associajeunes se charge d'expliquer aux jeunes leurs droits et leur donne des solutions juridiques face aux discriminations. L'enjeu est de faire en sorte que les jeunes deviennent acteurs de la lutte contre les discriminations, et de leur proposer des solutions. Associajeunes accompagne également les jeunes face aux



discriminations qu'ils ont vécues ou vivent : aujourd'hui les jeunes ne sont pas du tout informés des solutions qui existent. Il faut les informer et les sensibiliser, leur permettre de faire la différence entre discrimination et racisme, leur redonner le pouvoir d'agir, ou encore les mettre en contact avec un.e avocat.e en cas de besoin.

Dans les établissements scolaires, il y a des JADE (jeunes ambassadeurs pour les droits pour l'égalité) en service civique intervient. Quel est leur rôle ?

L'enjeu est de guider les jeunes, leur donner les moyens de réagir face à une discrimination et surtout de savoir définir ce qu'est la discrimination et quelle est sa différence avec le racisme. Un constat a été fait : les jeunes n'ont pas beaucoup d'espoir à ce sujet, ils se sentent impuissants.

Comment intéresser les gens à ce sujet ? On doit investir l'univers des jeunes et se réinventer, s'adapter aux outils que les jeunes utilisent et aiment. L'enjeu est d'utiliser un langage compréhensible de tous.

[Noémie] Il existe de nos jours de nombreux podcasts qui donnent la parole à des personnes qui subissent des discriminations (par exemple *Kiffe ta race*, *Décolonisons-nous*). La force de l'humour est mise à l'œuvre dans cette lutte pour sensibiliser et incarner les valeurs.

Le climat politique ambiant est inquiétant, il y a peu d'espaces de parole et d'écoute apaisés

[Herrick] Il est important d'instaurer un espace d'échange, d'écoute, afin de croiser les regards, déconstruire les préjugés et stéréotypes mais cela reste très compliqué. L'enjeu est comment est-ce qu'on se rencontre ? Comment crée-t-on les espaces de rencontre ?

[Gaël] Il y a une importance de créer un espace de dialogue, car il y a une fracture qui est en train de se créer. Cela se détériore encore plus avec le confinement. L'enjeu de la réflexion d'aujourd'hui est de recréer des espaces de discussion, d'écoute. Et il ne faut pas attendre cela de l'Etat, mais agir avec la société civile.

Quelle est la suite du projet ?

[Association La Petite poussée] Il est important de se renouveler, trouver d'autres moyens d'action, de mobilisation. Il faut avoir une autre lecture de la jeunesse, car elle évolue très vite avec des outils différents. Il faut donc s'adapter et avoir des outils disponibles et accessibles.

[Herrick] Plusieurs projets sont en cours d'élaboration. Le rapport final de projet dont nous avons parlé devrait être rendu public d'ici juin 2021.

[Sophie] L'association Vie et partage à Echirolles souhaite déposer un projet. Il y a actuellement une action de groupe menée sur le contrôle au faciès, des émissions sur NewsFM.

Plus les initiatives se multiplieront, plus les gens témoigneront, échangeront dans des espaces d'écoute et de bienveillance, déconstruiront les clichés, stéréotypes et préjugés, et plus les choses avanceront.

